

## UN NOUVEAU BOULEVERSEMENT DANS LA PEINTURE : LES NABIS

*Paul Sérusier est le fondateur du groupe, après avoir peint en 1888 sous la dictée de Gauguin, le fameux petit Paysage au Bois d'Amour dont le rôle est fondateur appelé Le Talisman.*

Le style nabis se veut surtout décoratif et non descriptif, se caractérise par des aplats de couleurs, des formes simplifiées, soulignées de cernes, réduites à l'essentiel.

Durant la seconde moitié du XIXème siècle les estampes japonaises sont très à la mode et influencent l'esthétique de ces nouveaux artistes. Cette stylisation répond à une volonté d'élévation de leur art au-dessus de la réalité.

C'est grâce à Gauguin que les Nabis découvrent les avantages d'une peinture composée d'aplats de couleurs juxtaposés et liés entre eux par des lignes de contour en arabesque. Ce style est alors qualifié de **cloisonnisme** ou de **japonisme**. Les œuvres ainsi réalisées évoquent des vitraux ou des estampes. D'où peut-être cet intérêt pour la lumière, l'absence de lumière, ainsi que pour les zones négatives, zones non peintes, et positives, zones peintes.

Gauguin

« Comment voyez-vous cet arbre ?

Sérusier

- Il est vert.

Gauguin

- Mettez donc du vert. Le plus beau vert de votre palette. Et cette ombre, plutôt bleue ? Ne craignez pas de la peindre aussi bleue que possible. »

C'est en 1888, lors de la rencontre entre Sérusier et Gauguin, que débute cette influence entre les deux hommes.

Lors d'une séance de travail en Bretagne dans le Bois d'Amour près de Pont-Aven, Gauguin conseille à Sérusier en train de peindre un paysage:

Les motifs réduits à des taches de couleurs ne donnent pas une image fidèle de la réalité, mais une interprétation simple et directe comme celle des enfants. C'est le commencement de l'aventure nabis. Sérusier et ses amis gardent précieusement le petit paysage nommé plus tard « *Le Talisman* » peint sous

les conseils de Gauguin. C'est d'ailleurs Maurice Denis, considéré comme le théoricien du groupe qui en hérite.

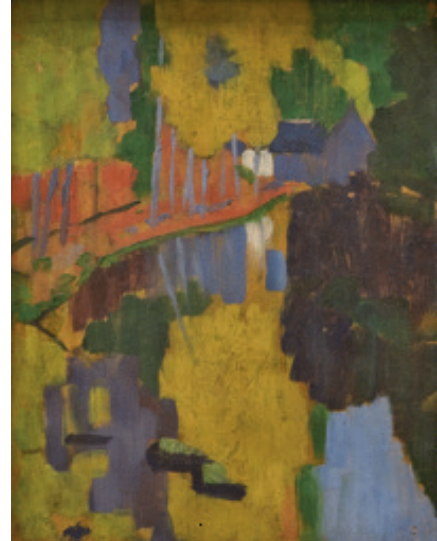
Ainsi, la naissance des Nabis est associée à ce petit paysage. Une leçon de peinture qui semble être simple aujourd'hui, mais qui à l'époque est une véritable révolution.

Remplacer les couleurs naturelles par des couleurs pures revient à dire que ce n'est pas une vision naturaliste ou photographique de la réalité, mais une vision intérieure du peintre. On retrouve cette vision chez les jeunes enfants qui utilisent des crayons, feutres ou gouaches et ne mélangent que rarement les couleurs car peu soucieux de vraisemblance.

Sans être une école, les nabis, qui regroupent des artistes comme Bonnard, Vallotton, Ker-Xavier Roussel, Maillol, Maurice Denis, Vuillard, Verkade, Sérusier, partagent l'envie de revenir aux sources primitives de l'art.

Lassés de l'impressionnisme qu'ils jugent superficiel, ils espèrent retrouver les sensations pures. Tout en s'appuyant sur les conceptions de Paul Gauguin, dont Paul Sérusier se fait le porte-voix. Maurice Denis fait toutefois figure de théoricien du mouvement après la publication en 1890 de son article " Définition du néo-traditionalisme ", qui a valeur de manifeste.

Maurice Denis et les siens se considèrent également comme les disciples de Cézanne, envers qui ils se sentent redevables. *L'Hommage à Cézanne* est donc aussi le portrait souvenir d'un groupe d'artistes, réalisé au moment où, comme l'écrit Antoine Terrasse, "une période de l'histoire de la peinture était achevée, qu'ils ont marquée de leur empreinte et remplie de leur élégance".



Paul Sérusier, *Le Talisman*, 1888  
Paris, musée d'Orsay  
© Musée d'Orsay,  
dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



Carte postale du Bois d'Amour, Pont-Aven  
Collection musée de Pont-Aven  
© musée Pont-Aven



Maurice Denis,  
*Hommage à Cézanne*, 1900  
Paris, musée d'Orsay  
© Musée d'Orsay,  
dist. RMN-Grand Palais  
Hervé Lewandowski